

Homélie pour le 5ème dimanche ordinaire C, le 10 février 2013

Textes de référence : Isaïe 6, 1-8 ; 1 Corinthiens 15, 1-11 ; Luc 5, 1-11

Frères et sœurs, chers amis,

Vendredi soir, il y a dix jours, j'assurais une présence au stand de l'Eglise catholique au Forum des métiers. Et voilà qu'une dame vient vers moi, accompagnée de son neveu adolescent. Elle me pose cette question : « Que dire pour susciter la vocation de prêtre chez un jeune ? » Après quelques échanges, nous sommes tombés d'accord sur l'importance de la famille et de la vie en famille dans l'écoute mutuelle, l'ouverture aux autres, le respect et l'amour, la paix et la joie, et parfois le pardon. Mais il y a aussi l'appel de Dieu, qui a mille manières de s'exprimer et d'être entendu, souvent de façon surprenante !

Pensons à saint Paul, secoué et bouleversé sur le chemin de Damas alors qu'il persécutait les chrétiens. Mais la grâce de Dieu l'a transformé en un témoin courageux de la mort et de la résurrection de Jésus. Déjà 740 ans avant Jésus Christ, Dieu s'est manifesté à Isaïe dans une vision grandiose.

Il y a un tel abîme entre la sainteté de Dieu et l'indignité de l'homme qu'Isaïe devrait mourir de voir Dieu, selon la Loi donnée à Moïse. Mais Dieu purifie les lèvres d'Isaïe et pardonne son péché. Alors Isaïe ose répondre à Dieu : « Moi, je serai ton messager, envoie-moi. »

Et dans l'évangile de Luc, nous rejoignons Jésus au bord du lac de Génésareth. Il emprunte la barque de Simon pour prêcher à la foule. Puis il dit à Simon : « Avance au large et jetez les filets pour prendre du poisson ». Malgré le moment défavorable, Simon accepte et c'est le miracle : les filets se déchirent et on remplit deux barques qui s'enfoncent, tellement il y a de poissons ! Alors Simon-Pierre est rempli d'effroi et tombe aux pieds de Jésus (Luc utilise ici pour la première fois le nom de Simon-Pierre ; est-ce pour anticiper le fait que Pierre aura la charge de conduire la barque de l'Eglise ?) Là aussi comme Isaïe, Simon reconnaît son état de péché devant la toute-puissance d'amour de Jésus : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ». Jésus le rassure, le relève et lui confie une mission : « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras ». Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

C'est la mission de l'Eglise qui commence : désormais ce sont des êtres humains que tu prendras vivants pour les rassembler à la suite de Jésus et

les conduire dans son cœur. Et ils seront bien plus nombreux que tous ces poissons !

Et nous aujourd'hui, comme Isaïe, comme Paul, comme Simon, nous sommes invités à nous mettre en route. Depuis notre baptême, nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu. Nous pouvons être des messagers de cet amour, malgré nos faiblesses, malgré nos peurs. Suivre Jésus, répondre à son appel, c'est être attentifs aux autres, surtout à ceux qui ont besoin de notre aide, de notre amitié. C'est aussi accomplir nos tâches quotidiennes dans la joie et la simplicité.

Tout à l'heure dans l'Eucharistie, nous pourrons puiser des forces neuves pour notre mission de « pêcheurs d'hommes », c'est-à-dire, comme le disait un diacre qui s'occupe de jeunes handicapés mentaux profonds : Nous devons vivre le Christ, plutôt qu'en parler, Vivre le Christ, plutôt qu'en parler.

Amen

Jean-Pierre Overney, diacre